Ses Ets SAVONNERIES LEVER, HAUBOURDIN-LES-LILLE (Nord)
Fabricants du célèbre "SUNLIGHT SAVON"

MARCHANDS
Profitez bien que la meilleure adresse pour Tissus, Corsets, Jupons, Cheviots, Cotonnes au poids et au mètre, c'est chez
HOUREZ, 91, rue de Hautmont
ROUBAIX
Vente aux Marchands seulement. Grand choix. 11.501

CONFETTI
extra-légers, garantis sans poussière. Usine P. CHUZEL, 59, 59 bis ch. des Pins, Lyon. 4320.

POUX
LENTES
PARASITES DU CORPS
DÉTRUITS
en quelques minutes par la
::: LOTION :::
MARIE-ROSE
Toutes pharmacies
2 fr. le flacon

Dommages Mobiliers
Titres ordres jaune sont achetés immédiatement et paiement argent liquide. — Pas de démarches à charge vendeurs. — On se rend à domicile.
— MONCOMBLE —
Architecte, place République LENS (P.-de-C.). 12.186.

SYPHILIS
Comprimés 600. Prix: 10.60. Remède facile.
Notice envoyée sous enveloppe fermée, contre 0 fr. 50. Phie FIEVET, 3, rue de Lille, Tourcoing. 10.576

EVERITE
TOITURES
POUTRES
TOUTES CHARPENTES
TOUTES CHARPENTES
R. Bénard Rouffier
Avenue de Paris — LILLE SAINT-DENIS
EVERITE. Dépôt à Douai, chez M. Gouze, rue Gantelmi de Saint-Sauveur, 141, boulevard Jacques d'Arc.

VOIES URINAIRES
Syphilis — Blennorragie, glaires en quelques jours chez l'homme et chez la femme
Docteur A. SNEVILLE, Spécialiste ex-ts Faculté de Paris
10, les jours de 9 h. à 6 h. — Dimanche de 9 h. à midi
Ex-interne de la Maison de Santé (Service Spécial)
16, RUE DE BÉTHUNE, LILLE

République Française — Département du Nord
VILLE DE ROUBAIX

ABATTOIR COMMUNAL
Travaux de réfection, de reconstruction, d'aménagement, etc...

ADJUDICATION

1er LOT. — Fouille, démolition, maçonnerie de béton et de briques, jointoiement 1.732.337 64
Somme à valoir 192.233 76
Cautionnement à verser : 57.745 fr. 1.924.571 40

2e LOT. — Maçonnerie de pierres bleues, de pierres blanches, de marbrerie 117.324 70
Somme à valoir 11.732 47
Cautionnement à verser : 3.520 fr. 129.057 17

3e LOT. — Pavages en grès 333.274 12
Somme à valoir 33.327 41
Cautionnement à verser : 11.110 fr. 366.601 53

4e LOT. — Charpente, Menuiserie, Quincaillerie 313.168 57
Somme à valoir 31.316 85
Cautionnement à verser : 10.440 fr. 344.485 42

5e LOT. — Couverture en tuiles, zinc, etc. 184.858 10
Somme à valoir 18.485 81
Cautionnement à verser : 6.185 fr. 202.441 91

6e LOT. — Enduits, plâtrerie, plafonnage 370.273 01
Somme à valoir 37.027 40
Cautionnement à verser : 12.342 fr. 50 ..... 413.901 41

7e LOT. — Carrelages, revêtements céramiques 473.321 89
Somme à valoir 49.352 18
Cautionnement à verser : 16.450 fr. 542.874 07

8e LOT. — Peintures 265.511 50
Somme à valoir 26.551 15
Cautionnement à verser : 8.850 fr. 292.062 74

9e LOT. — Vitreries 76.076 60
Somme à valoir 7.607 66
Cautionnement à verser : 2.535 fr. 83.684 26

10e LOT. — Charpentes métalliques 461.310 44
Somme à valoir 43.131 04
Cautionnement à verser : 14.377 fr. 475.441 48

11e LOT. — Fontes 18.384
Somme à valoir 1.838 40
Cautionnement à verser : 6.2 fr. 80 ..... 20.222 40

Le Maire de la ville de Roubaix donne avis que le MARDI 7 AOUT 1923, à onze heures du matin, dans la salle des adjudications de l'Hôtel de Ville, il sera procédé à l'adjudication en onze lots au rabais et sur soumissions cachetées, des travaux de réfection, de reconstruction, d'aménagements à l'abattoir communal, conformément au projet adopté par le Conseil Municipal dans sa séance du 9 Février 1923, et approuvé par M. le Préfet du Nord le 4 juin 1923.

STATIONS BALNÉAIRES
et lieux de villégiatures
où le RÉVEIL DU NORD se trouve en lecture

DUNKERQUE
Les ARCADES LE PREMIER RESTAURANT LE PREMIER HOTEL
TAVERNE CHARLES RESTAURANT A LA CARTE A PRIX FIXE
TOUS LES SOIRS, APERITIF-CONCERT.
GRAND HOTEL DE LA PLAGE vue de la mer, restaurant recommandé par sa cuisine et sa grande variété de salmons frais.

OSTENDE
HOTEL TOUR EIFFEL Rue de la Chapelle, 29 Cuisine bourgeoise. Pension complète dep. 30 fr. Confort moderne
ROYAL PHARE Centre digue Téléphone 78. Chauffage central, garage — Hôtel moderne réputé pour sa cuisine
HOTEL HELVÉTIA 82, Digue face Bains, à côté du Kursaal Cuisine 1er ordre. Terrasse, pension, prix modérés
HOTEL MIRABEAU 98 rue du Mont-Kemmel (en face les Bains) Pension 1er ordre. Prix modérés

Agence des voyages 66, rue des Stations, LILLE
CONGRÈS DE VACANCES
VOYAGES DE NOCES
VOYAGES INDIVIDUELS
VOYAGES avec ou sans GUIDE
Programmes, Itinéraires gratuits
Les meilleures conditions pour toutes régions et prix à forfait
Tout compris Economie
Satisfaction, confort et sécurité

Cabinet FAGLAIN
offre un an de crédit à jeunes ménages sérieux et travailleurs, disposant d'un petit capital de 10.000 fr. et désirant s'établir, une belle situation dans
Dépôt de Vins et Alimentation
laissant un bénéfice de 80 fr. par jour, logement de 3 pièces. Je donne toutes garanties sur ces affaires. Venez me voir en toute confiance. H. FAGLAIN, 81, rue Turbigo, (Métro Temple et République).

LE FOYER FRANÇAIS
Société Mutuelle d'Epargne et d'Habitations
Entreprise privée soumise au contrôle de l'Etat
Siège social PARIS

Facilite à Tous la Construction ou l'Acquisition d'une MAISON payable en 10, 15 ou 20 ans
Pour notices et renseignements gratuits s'adresser ou écrire à M. BERNARD, 1, rue du Grand-Chemin, ROUBAIX

DÉLÉGUE PIANO "NORDECK"
2850 fr.
COUPLEUX Frres
24, rue Esquermoise, LILLE
10 bis, rue Nain, ROUBAIX
3, rue Carnot, TOURCOING

VOIES URINAIRES
CLINIQUE spéciale dirigée par le DOCTEUR PEUCHERE, chevalier de la Légion d'honneur, ancien médecin-chef de centre d'urologie aux armées (26 ans de pratique) et par deux DOCTEURS spécialistes de la Faculté de Paris
21, Parvis Saint-Maurice près la gare **LILLE**
Consultations tous les jours, de 9 heures à midi et de 2 heures à 7 heures du soir. Dimanche de 8 heures à midi.
GUERISON immédiate et parfaite de tous les ECOULEMENTS même les plus anciens, goutte matinale, rétrécissements, prostatites, cystites, par procédé entièrement nouveau, méthode thermo-radio-active (propriété exclusive de la clinique)
MALADIES des FEMMES pertes, métrites, ovarites, résul. rap. traitement radio-actif
SYPHILIS guérison scientifique et absolue garantie par traitement intensif combiné des sérums neuveux avec les 606 et 914. LABORATOIRE d'analyses du sang.

AUTOMOBILES
René MARION
CAMIONS avec bennes ou caisses ordinaires AMERICAINS et ANGLAIS de 3 à 10 tonnes
CAMIONS 3 TONNES SUR PNEUS
CAMIONNETTES sur PNEUS de 500 à 1.000 kilos
GRAND CHOIX DE VOITURES TOURISTES d'occasion
REMORQUES — bennes basculantes
VEHICULES REVISES ET GARANTIS disponibles à L.I.L.E. facilités de paiement, Règlement par bons de cession.
SERVICE DE TRANSPORTS ET DE DEPANNAGE à toute distance
STOCK de pièces détachées de toutes marques
Agences exclusives:
DELAGE — VERMOREL — SLIM PILAIN
Voitures disponibles en magasin
Révision générale de véhicules de toutes marques
USINE :
Rue du Pré-Catelan, à La Madeleine
Téléph. 37-19.
BUREAUX et MAGASINS
11 et 13, Rue de l'Orphéon, LILLE
Téléphone 16-62

Etude de Me André FOURNIER, Docteur en Droit, notaire à Lille, rue de Tenremonde, n° 6.

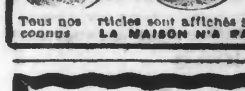
LILLE
Boulevard Carnot, nos 19-21-23

IMMEUBLE DE RAPPORT
A VENDRE par adjudication publique

Le 19 JUILLET 1923 à 14 heures, en la salle des Adjudications des Notaires de Lille, rue de Puébla, n° 7.
Revenu actuel : 15.825 francs, susceptible d'augmentation.
Mise-à-Prix : 200.000 fr.
Entrée en jouissance et paiement du prix le 1er août 1923.
L'immeuble est visible les lundi, mercredi et vendredi, de 14 à 18 heures.
Pour renseignements et pour visiter, s'adresser à :
1° Me FOURNIER, dépositaire du cahier des Charges.
2° M. MANGEZ, syndic-liquidateur, demeurant à Lille, rue des Tours, n° 38.
3° Et à M. PAMART, administrateur foncier, demeurant à Lille, rue du Maire-André, n° 32.
20.290.

VERITABLE LIQUEUR de SANTE
ISABELLE ALLEAUD
Préparation essentiellement végétale, sans addition d'aucun produit chimique
Mme Isabelle Alleaud (en religion de l'ordre des Sœurs Franciscaines) pendant plus de quarante années tenaient dans les hospices et hôpitaux put en constater journellement l'efficacité — Souveraine dans toutes les maladies de l'estomac : gastrites, algreurs, migraines, constipation, hémorroïdes, coliques hépatiques, la Liqueur a produit des guérisons vraiment inattendues dans des cas si nombreux et si différents de l'arthritisme, tels que rhumatismes, goutte, maladies de la vessie et des reins, ainsi que dans toutes les affections parfois si rebelles de la peau, telles que dartres, eczémas, boutons, etc. Elle est tout spécialement recommandée aux femmes, au moment de l'âge critique. Son usage évite sûrement des accidents qui accompagnent ou suivent cette période dangereuse.
LIQUEUR de SANTE, prix 10 fr.
Dépôts dans toutes les Pharmacies
Envoi gratis de la notice donnant tous renseignements
S'adresser à la Maison de fabrication
L. MEESEMAECKER 48, ROUTE NATIONALE MARCQ-en-BARŒUL (près Lille)

UN PRÊTRE GUÉRI
offre de faire connaître GRATUITEMENT le moyen de GUERIR MAUX D'ESTOMAC, Ulcères, algreurs, constipations, gastrites, gastralgies, vomissements, glaires, vertiges, gonflements, etc. Ecrire à M. l'Abbé PASQUE, curé de Villegongis, par Levroux (Indre)

LUNETTES PINCE-NEZ
« Aux Fabricants Réunis »

Tous nos articles sont affichés à notre Etalage en chiffres connus LA MAISON N'A PAS DE REPRÉSENTANTS
DENEUVILLE
OPTICIEN-SPECIALISTE
18 rue du Dragon, 18, près la Gare, LILLE
Prix les plus Réduits de toute la Région

PIANOS GAVEAU
Représentant à Lille :
J. GRAS, *24 bis, rue Faidherbe*

CARILLONS WESTMINSTER
Garnitures de Cheminées Bronze
Collection la plus riche et la plus importante de la ville
Les plus belles Bagues de Fiançailles
Colliers draperie or — Bracelets platine et brillants
Gentleman or — Montres-Bracelets — Joaillerie
DECOCQ-BEAUMONT
LILLE — 44, Rue de Condé, 44 — LILLE
(Car L, Grand'Place ; Car C Gare)

J. WERQUIN
Face à la Boucherie Agricole ***Marché Saint-Nicolas*** Face à la Boucherie Agricole
Vente au Prix des Halles de Paris
Grand arrivage de beaux Saint-Omer
EXTRAORDINAIRE
Le chou-fleur pesant environ trois livres **1.25**

FEUILLETON DU 12 JUILLET 1923 — N° 87

LA MANGEUSE DE CŒURS

GRAND ROMAN D'AMOUR ET DE PASSION — PAR JEAN DEMAIS

DEUXIEME PARTIE

Du Bonheur sur des Ruines...

(Suite)

Mais il ne voulut rien entendre... et comme six heures et demie sonnaient, il reprenait le chemin du Théâtre Fluvial... ayant déjà appris, grâce aux époux Gardénois, une partie des renseignements qu'il avait dû renoncer à soutirer de la grosse directrice... c'est-à-dire quels emplois Raymond et Tififi tenaient dans la troupe...

Comme il allait arriver à nouveau à destination, il poussa soudain une exclamation...

— Ça y est... j'ai trouvé... monologuait-il alors. Cet homme qui accompagnait tout à l'heure Tififi... je sais où je l'ai déjà vu... et qui il est...

Mais, le front soudain soucieux, il ajoutait :

— Que peut-il bien faire par ici, ce comparsa ? Et pourquoi se trouvait-il avec Tififi ?

CHAPITRE XI
VENDU...

La rapidité avec laquelle sont en train de se dérouler désormais, presque dans le même temps, les événements dont nous avons entrepris le récit, nous oblige à revenir légèrement sur nos pas, afin d'expliquer pourquoi, à l'heure où Marcel Savenay s'était présenté au Théâtre Fluvial, celui-ci ne se trouvait plus occupé que par sa directrice...

Le matin de ce jour, MM. Florival et Danicourt, n'oubliant pas le rendez-vous que leur avait donné la veille pseudo M. Ernest Dupont, étaient partis de très bonne heure, munis de tout leur attirail de pêche, pour aller rejoindre à l'endroit convenu leur nouveau compagnon... non sans annoncer pompeusement à Mme Poquelin, qui était de cuisine cette semaine-là :

— Patronne... préparez votre graisse friture... on va vous rapporter à onze heures de quoi la faire chanter...

Pour toute réponse, Mme Poquelin avait haussé les épaules...

Bien souvent les deux comédiens étaient partis ainsi en annonçant qu'ils reviendraient avec un butin intéressant... et régulièrement, quand ils vendaient de la sorte la peau de l'ours, ils revenaient bredouilles...

Aussi la directrice n'avait-elle pas manqué d'envoyer Popaul faire au bourg l'achat d'un gros bifteack qui constituerait le plat de résistance du déjeuner ou celui du dîner, selon que les deux pêcheurs rentreraient bredouilles ou non...

Tandis que le fils Poquelin s'acquittait de cette mission, la grosse Anaïs s'occupait, seule dans la cuisine du bord d'éplucher des pommes de terre qui, dans son esprit, accompagneraient sur la table du déjeuner, soit le poisson, soit le bifteack quand, par le hublot grand ouvert du laboratoire à aliments du bord, — c'était ainsi que le Prince de la Bohême s'était amusé à baptiser la cuisine, — un caillou lancé de l'extérieur vint passer devant le nez de la directrice et rouler devant le fourneau allumé...

— Quel est le voyou ?... commença Anaïs, en jetant aussitôt les yeux sur la rive d'où, logiquement, provenait ce projectile...

Elle ne vit sur cette rive, qui était séparée d'elle par toute la largeur de la rivière, qu'un promeneur assez correctement mis, lequel arpentait doucement, les mains dans ses poches, le sentier longeant l'Ouche et ne donnait nullement l'impression d'un individu qui s'amuse à lancer des pierres à travers les fenêtres ouvertes...

— Un gamin, qui se sera caché une fois son coup fait, marmonna rageusement Anaïs...

« Il faudra que je dise à Jean-Baptiste de faire grillader le hublots de la pâtée...

Comme son regard revenait alors vers l'intérieur de la cuisine machinalement, il se posa sur le projectile envoyé de l'extérieur...

Quelle ne fut pas alors la stupeur d'Anaïs en constatant que la pierre était encerclée d'une sorte de bague en papier maintenue contre elle par une ficelle rouge...

La directrice eut un violent choc au cœur à la pensée que ce papier était peut-être un billet... ce billet un billet doux... et ce billet doux, une déclaration à elle destinée...

La supposition du gamin malfaisant s'évanouit aussitôt... tandis qu'elle se demandait si l'envoi n'avait pas été le fait du promeneur aperçu tout à l'heure... quelque spectateur de la veille que ses grâces avaient séduit et qui le lui faisait savoir par un procédé pas trop banal mais qu'elle avait vu employer dans pas mal de pièces du répertoire de Jean-Baptiste Poquelin...

Elle allait bien voir, d'ailleurs...

Et, s'étant précipitée vers le caillou, elle en coupait vivement la ficelle et déployait le papier...

Elle devint toute rouge en constatant que celui-ci était bien une lettre...

Et le contenu de cette lettre s'accordait à merveille avec ses suppositions, car elle était ainsi libellée, d'une écriture fine et renversée :

« Madame Poquelin,

« On a des choses très intéressantes à vous dire en secret... à propos d'un désir qui vous tient au cœur... Sortez dans une demi-heure, sous un prétexte quelconque, et longez la rivière, dans le sens du courant... jusqu'à ce qu'un monsieur vous aborde... Ce monsieur sera l'auteur de ces lignes que, par prudence, il se voit contraint de ne pas signer... »

Nous savons, par les confidences faites un jour à Raymond par M. Jean-Baptiste Poquelin, que la fidélité de la directrice n'était pas à toute épreuve...

Seul son physique devenu un peu rebutant lui valait l'amertume de ne jamais connaître aucune bonne fortune extra-conjugale... sans quoi le trait du directeur auteur aurait bien pu supporter la même disgrâce que supporta, deux siècles et demi auparavant, son important homonyme lequel il nous faut certainement une partie de sa connaissance du cœur humain...

L'invitation qu'elle reçevait et sur le but de laquelle il lui semblait impossible de se méprendre, n'était donc pas pour lui déplaire...

Aussi, ayant abandonné avec désinvolture les pommes de terre à demi-épluchées, elle courait jusqu'à sa chambre afin d'y faire un brin de toilette qui lui permettrait de ne pas se montrer sous un jour trop défavorable à celui qu'elle avait mille raisons de croire après ses charmes...

M. Jean-Baptiste Poquelin, était, pendant ce temps, dans son cabinet, occupé à tritorer quelque nouvelle comédie, et ne se souciait guère de surveiller sa douce moitié...

D'ailleurs, s'il l'avait surprise en train de se bichonner, elle eût tout de suite trouvé une explication à lui donner, car ce n'était pas l'imagination qui lui faisait défaut...

Pour son impatience de se trouver en tête à tête avec son adorable anonyme, Anaïs ne mit guère de temps à se préparer... et dix minutes ne s'étaient pas écoulées depuis le moment où elle avait décelé ses fourneaux, qu'elle quittait la petite chaumière et se mettait à longer la rivière dans le sens indiqué par le billet doux... c'est-à-dire celui du courant...

Elle marchait d'un assez bon pas, s'arrêtant parfois pour regarder tout autour d'elle dans l'espoir de voir soudain apparaître son mystérieux correspondant, dont elle avait grande hâte de connaître le visage...

Ce visage, elle se plaisait d'ailleurs à l'imaginer fort agréable et tout à fait flatteur pour son amour-propre...

Comme elle avait déjà parcouru plus d'un bon kilomètre, elle se trouvait maintenant en pleine campagne, dans un endroit où le lit de la rivière était encadré de petits bois formant un cadre discret qui lui paraissait à merveille convenir à un rendez-vous galant, elle vit brusquement surgir d'un fourré un homme de taille moyenne, maigriot, tout rasé... et qui avait l'allure correcte du promeneur aperçu tout à l'heure par le hublot de sa cuisine...

Elle avait à peine eu le temps d'établir un rapide parallèle entre le nouveau venu et ce promeneur, que l'individu lui disait, d'une voix pleine de courtoise déférence :

— Ah ! que je vous suis donc obligé, Madame, de vous être ainsi rendue à mon appel...

Anaïs, qui s'était brusquement arrêtée à l'apparition de l'homme, le considérait attentivement...

Ainsi, les mots qu'il venait de prononcer l'indiquaient nettement, c'était là son souffrant...

Et une petite moue de déception apparaissait sur ses lèvres, car si l'individu était correctement mis et possédait de l'aisance et même une certaine distinction dans l'élocution, il n'avait rien d'un Roméo avec ses yeux un peu chafouins cachés derrière des lunettes et sa peau sèche et jaune qui lui donnait l'aspect d'un petit vieux, encore qu'il n'eût probablement pas dépassé la quarantaine...

Ce n'était certes pas le « galant » de ses rêves...

Mais la directrice se consolait déjà à la pensée que ce n'en était pas moins un galant et qu'à défaut de grives...

Elle imprimait alors à sa grasse physionomie le plus aimable sourire qu'il lui fût possible de prendre en même temps qu'elle répliquait :

— Le ton de votre lettre, monsieur, était trop pressant, et cette lettre faisait trop clairement appel à mes désirs intimes pour que j'hésite à venir...

Elle allait vite en besogne, la grosse Anaïs... et elle avait une façon d'exprimer que les désirs en question lui tenaient au cœur que, s'il s'était agi d'une intrigue amoureuse, eût bien facilité la besogne du séducteur...

Mais il ne s'agissait nullement d'une intrigue amoureuse... comme elle allait avoir le regret de l'apprendre par ces mots, que prononçait alors l'inconnu :

— Nous n'avons que peu de temps devant nous... Il ne faut pas le perdre en préambules oiseux...

« Voici donc, ce dont il est question... Vous avez dans votre troupe un enfant que vous détestez cordialement, je le sais, et dont vous seriez sans doute bien aise d'être débarrassée...

« Moi, par contre, j'ai des raisons de vouloir m'assurer la possession de ce petit...

« Consentez à me le remettre... et pour vous dédommager de la perturbation que son départ causera au Théâtre Fluvial, je m'engage à vous verser, en échange de l'enfant, une gratification de deux mille francs.

« Je vais tout de suite apaiser les craintes que vous pourriez avoir au sujet de Tififi, puisque c'est ainsi qu'on le nomme, car, tout en le détestant, vous n'allez certainement pas jusqu'à désirer qu'il courre un danger quelconque... dont vous pourriez un jour être rendue responsable devant la justice...

« Il ne lui sera fait aucun mal, je vous en donne l'assurance...

« Ce que je cherche avant tout, c'est à le séparer de son père... votre monsieur Raymond, pour le rendre à une personne à qui celui-ci l'a volé...

Mme Poquelin, à mesure que l'homme parlait, ouvrait des yeux de plus en plus grands... et sa physionomie exprimait en même temps un ébahissement en somme bien compréhensible...

Ainsi c'était de Tififi et de Raymond, et non d'elle qu'il s'agissait... ou plutôt c'était d'elle tout de même, par ricochet, puisque le désir qui lui tenait au cœur, comme dans sa lettre, s'exprimait son correspondant, était d'être débarrassée de l'enfant, et aussi d'être vengée des dédains de Raymond Banvoir de La Haulinière...

Le départ de Tififi... et sa vengeance contre le Prince... on les lui apportait là, comme on dit, sur un plat... assaisonnés de deux billets de mille francs qui n'étaient pas à dédaigner non plus...

Ah ! elle n'allait pas hésiter à accepter, certes non !

Mais il y avait, dans le discours de son interlocuteur, quelque chose qui la surprenait vivement.

Tififi, disait cet homme, avait été volé par Raymond...

Raymond n'avait donc pas de droits personnels sur l'enfant... Il n'était donc pas son père !

Et tout de suite, c'était la question qu'elle posait à l'inconnu...

— Ça... faisait alors cet homme... je n'en sais rien... Mais qu'il soit réellement le père du petit... il s'en est emparé par des moyens déconnêtes et il n'y a aucun scrupule à avoir pour le lui reprendre par la ruse...

« Alors, dites-moi... acceptez-vous ? Si c'est oui... soyez sans inquiétude... votre rôle dans tout ceci demeurera ignoré... je vous en donne ma parole... et d'ailleurs, je vous le répète, il ne s'agit pas de faire du mal à l'enfant...

Mais au moment de donner son acquiescement, Anaïs faisait un rapide raisonnement...

Si ce n'était pas pour nuire à Tififi qu'on lui faisait cette proposition, peut-être était-ce dans son bien qu'on agissait...

Cela changeait la thèse, alors...

Elle n'oubliait pas sa rancune contre le petit comédien... et cette rancune, satisfaite par un enlèvement qui le séparait de son cher grand ami, ne le serait plus du tout si l'enfant devait être désormais plus heureux qu'auparavant...

Qui était donc cette personne à qui on voulait le restituer ? Une personne fortunée sans doute pour le compte de qui agissait son interlocuteur...

A cette pensée, elle demandait brusquement à celui-ci :

— C'est quelqu'un de très riche, qui veut reprendre l'enfant à M. Raymond ?

Cette question devait être prévue de l'homme, car, sans hésitation aucune, il s'écriait :

— Oh ! non... quelqu'un de très pauvre, au contraire... et qui a eu bien du mal à se procurer les deux mille francs que je vous propose de ses parts...

(A suivre)